

Quelle est l'origine du mot jardin

Dans les campagnes, l'ancien pagus gallo-romain, les pratiques barbares, les superstitions sont encore vivaces. Ce phénomène rural est connu sous le nom de paganisme. Les rois, le pape, les évêques, s'inquiètent de ce retard et suscitent un esprit missionnaire.

A partir du VI^{ème} siècle, ce sont les moines irlandais qui vont diffuser la foi chrétienne dans toute l'Europe occidentale jusqu'au VIII^{ème} siècle.

Convertie par Saint Patrick, l'île n'a jamais connu la domination romaine ni la présence de grandes cités soumises aux différentes mythologies de l'Antiquité. Le monachisme y est la structure de base de l'Église ; il impose une stricte discipline et un idéal, la *peregrinatio pro Deo*. Il s'agit pour le moine de quitter son humble prieuré pour se rendre en terre païenne afin de convertir les populations au péril de sa vie.

A la suite de Saint Colomban, de nombreux moines arrivent dans le royaume franc et en Germanie. Parmi eux, Saint Fiacre, célèbre thaumaturge qui a implanté un jardin dans la tradition irlandaise au lieu-dit Breuil près de Meaux.

En réalité il a défriché un terrain forestier ; il a transplanté des racines, des simples, des arbres fruitiers dans son *yard* clos d'une haie, bien distinct des bois environnants.

La même racine indo-européenne *garth* qui donna *garden* et *garten* devint *yard* à l'origine du mot français *jardin*. Les étymologistes anglo-saxons font dériver d'autres termes comme *hard*, une cour, *orchard*, un verger. Le mot latin *curtis*, une cour, se retrouve dans le *courtil* de l'ancien français pour désigner un espace fermé végétalisé (comme un jardin urbain ou un *court* de tennis engazonné) . *Hortus*, le jardin romain, trouve un écho dans les mots savants dérivés d'horticulture. Dans le Cantique des Cantiques, le poète évoque le jardin, *hortus conclusus*, nécessairement précieux, fermé, lieu de délices, de repos et de beauté.